

Bernard PIEDS

Directeur de journal
Ancien Député
Conseiller Général

Candidat d'Union de la Gauche
et de tous les Démocrates

Kadame, Mademoiselle, Monsieur,

A mon tour je vous adresse une lettre personnelle. Officielle celle-là.

Je tiens à remercier vivement les 12.990 d'entre vous qui m'ont apporté leur confiance au premier tour de scrutin, me plaçant largement en tête des candidats de la Gauche.

Me voici donc, pour le dernier combat, seul représentant de l'opposition, face à un Ministre "sortant" responsable de la politique gouvernementale, étroitement solidaire de M.M. POMP/DOU et MESSMER.

Ce combat sera serré, mais nous pouvons le gagner.

Il ne s'agit pas pour moi d'un règlement de comptes personnel, mais d'une lutte continue pour des idées, un idéal, que je défends depuis l'âge de 18 ans.

Dans un siècle de progrès, il devrait être possible de faire un meilleur sort à beaucoup de petites gens, aux travailleurs, aux personnes âgées, aux classes moyennes.

Nos adversaires vous diront que nous avons "trahi le socialisme Français". C'est faux. Ceux qui le trahissent sont ceux qui se réfèrent, indûment, au socialisme pour essayer de masquer une politique réactionnaire, ou conservatrice.

Ils diront encore, en reprenant les slogans les plus usés, que "la collusion socialo-communiste". conduira à la fin du monde. C'est faux. Les désistements existent depuis longtemps entre les formations de Gauche. Quant au programme commun, élaboré par le PARTI SOCIALISTE, le PARTI COMMUNISTE FRANCAIS, les RADICAUX de CAUCHE, et approuvé par de nombreuses organisations, il est une construction solide et sûre, un contrat loyal, entre les parties prenantes, avec l'électeur.

Ils affirmeront que les libertés sont menacées. C'est faux. Et ce sont eux qui en font bon marché.

En réalité, il existe dans ce Pays un impérieux besoin de changement. En 15 ans d'un pouvoir sans partage, ce régime a eu le temps de faire ses preuves.

A la veille des élections, la majorité sortante était incohérente, divisée, dévalorisée. Elle s'est rassemblée provisoi-rement, par nécessité, pour essayer de survivre. Demain, pas plus qu'hier, elle n'apportera ce qu'elle promet.

La majorité sortante a à son palmarès, les scandales, les injustices, les privilèges, l'inégalité sociale, la démocratie défigurée, les collectivités locales colonisées.

Il faut changer.

Pour cette oeuvre, exaltante, constructive, je me mets à votre service.

Vous me connaissez. J'ai depuis ma naissance, vécu dans ce département. Mon passé, mon existence sont faciles à suivre. Je ne suis ni un sectaire, ni un exalté.

Avec mon suppléant, Roger DOSSOT, nous avons toujours été pour le progrès. Nous avons toujours été présents, au temps de la résistance notamment, pour défendre les libertés et la République.

Demain, nous pourrons ensemble construire un meilleur avenir, pour le pays, <u>pour ce département défavorisé</u>, pour vos familles, vos parents et vos enfants.

La confiance se mérite. A de nombreuses occasions déjà vous nous l'avez accordée, renouvelée.

D'autres nous l'apporteront, demain pour la première fois.

Car enfin, journellement, vous avez de multiples raisons d'être mécontents, inquiets, voire indignés.

Alors, soyez logiques avec vous-même. Votez contre cette majorité, et ne la réinstallez pas confortablement pour un bail de CINQ ANS, qui s'exercera à vos dépens.

Nous prenons l'engagement de rester fidèles à nous-mêmes, de respecter nos contrats, de vous respecter.

En votant pour nous, vous voterez pour vous

He vous prie de croire, Hadami, Mademoiselle, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs, et à mon lentier dévouement.

Bernard PIEDS